

LE RALLYE DE L'AIN EST TOUJOURS AUSSI MYTHIQUE !

1/2

FIDÈLE A SA REPUTATION

D'abord organisé au mois de février lors de sa création, le Rallye de l'Ain se courait souvent sous la neige ; des conditions exceptionnelles pour un rallye d'exception. Ensuite organisé en avril puis en mai, la neige, la grêle, les pluies diluviennes, le brouillard et même la nuit en pleine journée furent au rendez-vous au cours de cette dernière décennie ! Cette année encore, malgré une organisation en juin et un temps beau et sec qui régnait depuis une bonne quinzaine de jours sur les vignobles de Cerdon, le déluge fut de nouveau au rendez-vous pour le départ de cette 72^{ème} édition.

UN SCHEMA ORIGINAL

Les deux boucles qui composaient l'étape de jour, d'une longueur totale de 310 kms et comprenant quatre épreuves chronométrées, étaient suivies d'une mini boucle de 50 kms (1 épreuve chronométrée) qui servait de prologue à la deuxième étape. Une manière originale d'attendre la tombée de la nuit pour l'ensemble des concurrents.

DELAVAL PART A LA FAUTE !

Les conditions météorologiques qui s'abattent sur le rallye dès le départ ne sont pas pour déplaire à Manoël Delaval. Le bourguignon excelle dans les conditions de piste difficiles et son but avoué est de se donner un peu d'air sur ce rallye de l'Ain afin d'augmenter son avance de huit points sur Maxime Olivieri. Une tactique claire pour aborder sans pression le dernier rallye du championnat. Ce vœu prend forme dès les premiers tours de roues car sur les 4 kms de la première spéciale de Préau, Delaval relègue Olivieri à quatre secondes malgré une belle résistance. Le ton était donné.

Sur la réserve au guidon de sa Buell sur les 2,2 kms de la seconde spéciale de Nebois/Sonthonnax, spéciale remportée tour à tour par les monos de Michel Denozi et Pierre Mouneu, Delaval vaincra à nouveau dans le second passage sur Préau. Mais il ne terminera l'étape de jour qu'à la 45^{ème} place du scratch suite à une simple erreur d'interprétation de son horaire idéal de pointage sur un CH. « Mano » a donc pointé avec quatre minutes d'avance, ce qui lui vaut une minute de pénalité et un zéro pointé pour le championnat.



COMMUNIQUE

LE RALLYE DE L'AIN EST TOUJOURS AUSSI MYTHIQUE !

2/2

Cela a permis à Olivieri de prendre la tête du provisoire après cette première étape. La pression était grande pour Delaval qui se devait de faire le « sans faute » et de prendre les 25 points de l'étape de nuit. C'est l'exploit qu'il va faire en remportant deux des trois épreuves chronométrées. Pierre Mouneu, très spectaculaire au guidon de son Husaberg, et Maxime Olivieri complètent ce podium nocturne.

Vainqueur le jour et troisième la nuit, Olivieri remporte logiquement le rallye une seconde devant le revenant Pierre Mouneu, second sur les deux étapes. Très régulier, Mickaël Pefaura complète un podium Scratch qui sera aussi celui de la catégorie Mono.

Surprise qui n'en est pas une dans ces conditions extrêmes, on trouve le premier side-car au pied du podium. Laurent Guillet et David Chanal ont trouvé le mode d'emploi de leur nouveau châssis pour ne plus quitter la plus haute marche du podium Side-Car.

De son côté, avec sa cinquième victoire consécutive, Renaud Fanon se voit assuré du titre en catégorie Classique.

Sans cette pénalité, Delaval aurait remporté ce 72ème rallye de l'Ain. La finale, les 29 et 30 août prochains, n'en sera que plus belle et le suspense au rendez-vous du deuxième rallye des Volcans.

Le Service Communication



COMMUNIQUE